

messe sous les yeux, et le sommer de la réaliser. Mais un pareil acte indiquait l'aveu de son indiscrétion, et lui faisait perdre son droit au chapeau.

Se taire! mais alors la situation pouvait se prolonger indéfiniment, et la patience de Mme Durand n'était que trop tendue déjà.

Comment sortir de cette cruelle alternative?

Un homme y eût renoncé, mais une femme n'abandonne pas, sans lutter, la perspective de posséder un chapeau pareil.

Mme Durand eut recours à un stratagème.

En somme, les sept jours étaient passés. Elle pouvait lire, maintenant, sans inconvénient, le fatal billet, à condition, toutefois, de ne pas révéler qu'elle en avait pris connaissance antérieurement.

Il fallait le découvrir, comme par hasard. Pour cela, une petite comédie, habilement jouée, suffisait. Heureuse de cette idée, qui rouvrirait les portes à ses espérances, Mme Durand attendit le moment de se coucher.

Toujours impassible, M. Durand procédait à sa toilette du soir, quand son épouse poussa un petit cri.

—Qu'y a-t-il?

—J'ai égaré la clé de mon secrétaire, impossible de me souvenir où je l'ai mise!

—Peut-être dans l'armoire, fit Durand.

Mme Durand réprima un sourire, son mari allait au devant de son désir.

—Peut-être, confirma-t-elle.

Et elle se mit à fourgonner dans le meuble.

Avec toute l'astuce d'un peau-rouge qui avance dans la brousse, pour surprendre un

ennemi, elle tourna tout autour de la pile où reposait le précieux écrit.

Puis résolue enfin, elle la souleva à son tour. Quelques serviettes tombèrent à terre, et de l'une d'elles s'échappa l'enveloppe.

—Qu'est-ce que c'est que cette enveloppe? se demanda-t-elle assez haut pour que son mari pût l'entendre.

Celui-ci s'était approché:

—Ah! continua Mme Durand, c'est ce papier que tu as mis là dernièrement!

—Oui, donne-le moi.

Mais déjà Mme Durand s'était saisie de l'objet.

—Je me demande ce qu'il peut contenir?

Et avant que son mari pût intervenir, elle le retira de l'enveloppe et, à haute voix, se mit à le déchiffrer.

Elle lut:

*"La terre est ronde, le ciel est bleu, les étoiles scintillent."*

Elle s'arrêta, suffoquée, anéantie, comme frappée par une décharge électrique, puis bondissant soudain.

—Misérable! menteur! tu l'as changé!

Elle avait à peine prononcé ces paroles, qu'elle eut conscience de sa gaffe.

—Tu l'avais donc lu! fit M. Durand.

Et toute penaude, vaincue cette fois, Mme Durand dut avouer son indiscrétion.

Le chapeau resta chez la modiste. Elle dut se contenter de sa vieille foque de l'an dernier, à la grande joie de cette excellente Mme Dugomard, qui déclarait à la ronde:

—Je le savais bien que son fameux chapeau idéal s'évanouirait avec la dernière neige.

